

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## Habitat: 100 parcelles viabilisées à Bikelé



Photo: Abel Eyeghe

**Le ministre de l'Habitat et le DG de la SNI sur le site de Bikelé.**

**Abel EYEGHE EKORE**  
Libreville/Gabon

**L**E ministre de l'Habitat, Olivier Nang Ekomiye, a procédé, le 15 juillet dernier, au lancement officiel du programme accéléré d'accession à la propriété (PAAP), à Bikelé. Et dans la foulée à l'inauguration de l'antenne de la Société nationale immobilière (SNI). Dans cette première phase, il s'agit de mettre à la disposition des Gabonais 100 parcelles viabilisées, dans un délai de 5 mois, a fait savoir le DG de la

SNI, Hermann Kamonomono. Ces parcelles, entièrement viabilisées, titre foncier à l'appui, sont à hauteur de 8 500 F CFA le mètre carré. La SNI garantit également la fourniture en eau et en électricité aux futurs acquéreurs. Dans la même foulée, le ministre de l'Habitat, Olivier Nang Ekomiye, a procédé à l'inauguration de la nouvelle antenne de la SNI dans cette localité. Laquelle permettra d'abriter tous les services déconcentrés et opérationnels de la SNI à travers le suivi et le traitement des dossiers de l'ensemble de ses clients.

## Le clin d'œil de *Lybek*



# L'Agatour en quête de financements

**Frédéric Serge LONG**  
Libreville/Gabon

**L**E conseil d'administration de l'Agence gabonaise de développement et de promotion du tourisme et de l'hôtellerie (Agatour) s'est tenu vendredi dernier à Libreville. Sous la direction de sa présidente, Solange Itsitsa.

Au cœur des travaux, l'examen du procès-verbal du conseil de novembre 2020, la lecture des rapports d'activité de 2020-2021, du plan d'actions 2022 et du rapport financier du premier semestre 2022, ainsi que la présentation de l'organigramme et des critères de recrutement, de nomination et de licenciement du personnel. Les administrateurs ont également examiné et validé la grille des salaires, le programme d'activités 2023 et le manuel de procédure. "Pour les conclusions liées au budget de l'Agatour, nous avons trouvé judicieux de mettre en place une Commission ad hoc qui doit creuser pour, à la fin, donner un rendu qui sera transmis officiellement à notre tutelle. Nous nous sommes entendus, certes, mais il y a certains points d'ombre sur lesquels les membres de la commission restreinte vont statuer avant de donner des éclaircissements", a indiqué la PCA Solange Itsitsa.

"L'Agatour est parfois confrontée à des difficultés financières qui l'empêchent d'atteindre, avec efficacité, ses missions", a-t-elle ajouté.

Pour Christian Mbina, le directeur général de l'Agatour, les perspectives sont bonnes. "Nous sommes tout seuls dans nos difficultés, au point de nous demander comment s'en sortir, surtout lorsqu'il s'agit de difficultés budgétaires. Lorsque les administrateurs s'en rendent compte et décident de mettre un comité ad hoc pour une stratégie de mobilisation des fonds, j'en suis satisfait", a-t-il indiqué.



Photo: Frédéric Serge Long/L'Union

**Les membres du Conseil d'administration de l'Agatour autour de la PCA Solange Itsitsa.**

## Sobraga: l'usine d'Oyem devient "indépendante"

**EEM**  
Oyem/Gabon

**L'**USINE de la Société des brasseries du Gabon (Sobraga) d'Oyem a lancé officiellement, le 1er juillet 2022, sa propre ligne production d'embouteillage des bières et boissons gazeuses aux petits formats de verre consigné de 30 et 33 centilitres.

En effet, la Sobraga Oyem va désormais produire, sur place, toutes les bières de petits modèles: Castel, "33" export, Beaufort, Doppel, les Boosters et la gamme Djino. "Ce nouvel outil représente un investissement majeur pour notre usine, avec l'acquisition d'une nouvelle

laveuse, de nouveaux équipements de changement de formats à la soutireuse, la décaisseuse, l'étiqueteuse et de l'encaisseuse", a indiqué la directrice d'exploitation du site d'Oyem. Selon Joséphine Oyane, il s'agit de la concrétisation d'un projet démarré depuis 2019 qui vise à accroître l'indépendance de Sobraga Oyem vis-à-vis de "l'usine mère de Libreville".

Pour le secrétaire général de la Sobraga, Xavier Jaffret, le choix de produire les petits formats sur place a été motivé par le souci de mieux servir les consommateurs, la proximité des produits, l'offre diversifiée, la disponibilité immédiate et le meilleur tarif, qui contribue également à la lutte pour le pouvoir d'achat.



Photo: Abel Eyeghe

**L'usine de Sobraga.**